

bre depuis 1940. Avocat, il a été président de l'Association du barreau de sa province natale qu'il a également représentée à l'Association du Barreau canadien, à titre de vice-président. Arrivé en cette enceinte, il y a apporté non seulement les plus belles traditions de sa profession, mais aussi de sa province maritime qui a donné au pays un si grand nombre d'hommes publics. Il a été adjoint parlementaire de deux ministres différents. On sait qu'il n'a pris la parole que rarement, ce qui ne l'a pas empêché de se tailler une réputation d'esprit consciencieux et de jugement sûr, qui a su s'assurer le respect de l'opposition et, j'en suis convaincu, des membres et partisans du Gouvernement.

Monsieur l'Orateur, je désire en mon nom personnel ainsi qu'au nom de ceux qui m'entourent appuyer la motion que nous a proposée le premier ministre. Nous offrons aux frères et sœurs du regretté M. Cardin ainsi qu'à l'épouse, aux frères et sœurs du regretté M. Macdonald, notre sincère sympathie dans le deuil qui les frappe.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Au nom de notre groupe, je désire unir nos condoléances à celles qu'ont si bien exprimées le premier ministre (M. Mackenzie King) et le chef de l'opposition (M. Bracken). M. Cardin était ici, cela va de soi, quand je suis venu, pour la première fois, siéger à la Chambre; après l'avoir connu, j'ai appris à le respecter. Affable et toujours courtois, il s'intéressait aux jeunes députés, à quelque parti qu'ils appartenissent; j'ai, à certaines occasions, bénéficié de ses conseils et je lui en suis très reconnaissant. M. Cardin était un membre en vue de la Chambre. A l'écouter ici même parler dans les deux langues, on restait émerveillé. Il parlait un anglais excellent que tout honorable député de langue anglaise ne pouvait qu'admirer; il parlait également un français non moins parfait, même si certains d'entre nous ne pouvaient pas toujours suivre tout ce qu'il disait dans cette belle langue.

C'est donc non seulement un devoir mais un privilège marqué de tristesse que d'unir nos voix aux expressions de condoléances adressées aux parents de feu M. Cardin. Il nous a quitté après une carrière bien remplie.

Quant à M. Macdonald, on ne saurait lui témoigner que le plus grand respect. M. Macdonald était un homme bienveillant à tous points de vue. Je l'ai vu pour la dernière fois au mois de septembre, à Halifax, alors qu'il me rendait certains services personnels. C'est avec regret que notre délégation, à l'assemblée des Nations Unies, apprit la mort de ces deux distingués députés, et une fois de plus, nous nous unissons au Gouvernement, au début de cette session, pour pleurer

la perte de deux fidèles défenseurs du parti ministériel et pour regretter, avec la Chambre des communes, la disparition de deux de ses membres distingués et respectés.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, les membres du mouvement créditiste désirent souscrire à l'éloge, pleinement mérité, que les chefs des divers partis viennent de faire de deux membres distingués de la Chambre, dont ils se sont plu à reconnaître la valeur aussi bien que les services qu'ils ont rendus au pays.

Comme M. Cardin siégeait à la Chambre lorsque j'y ai été élu, je l'ai connu un peu mieux que M. Macdonald. Je me rappelle, cependant, la sympathie que ce dernier témoignait, en toutes occasions, à ceux qui en avaient besoin. Son activité discrète, mais féconde, était remarquable.

M. Cardin a fait sur moi une impression particulièrement vive lors de mon entrée à la Chambre. Il a été le premier membre du Parlement à faire sur moi, grâce à sa personnalité, une profonde impression. La sincérité dont il m'a toujours semblé faire preuve, l'ardeur, l'énergie et le zèle qui marquaient chacune de ses paroles ou de ses actions me touchaient profondément. Quant à son éloquence, on vient d'en parler. J'étais également fort impressionné par le patriotisme qui semblait rayonner de tout son être. Avocat éminent de la bonne entente et de l'unité entre les deux grandes races du pays, il reconnaissait et comprenait, comme peu de membres de la Chambre et très peu de membres de sa race savent le faire, la grandeur du Commonwealth britannique et l'importance de l'association du Canada à ce commonwealth.

Il fut toujours un membre compétent du cabinet, et j'avais plaisir à l'entendre lorsqu'il nous exposait divers aspects de ses crédits. L'occasion actuelle me remet en mémoire ces vers si appropriés de Browning:

One who never turned his back but marched
breast forward,
Never doubted clouds would break,
Never dreamed, though right were worsted,
wrong would triumph,
Held we fall to rise, are baffled to fight better,
Sleep to wake.

Les membres de notre groupe désirent exprimer leur plus profonde sympathie aux parents de ces deux honorables collègues défunts. Ils tiennent aussi à rendre un dernier hommage à ces deux estimables personnages dont l'absence sera fort regrettée dans cette enceinte.

M. GORDON B. ISNOR (Halifax): Monsieur l'Orateur, comme vous le savez, il n'y a au Canada que deux circonscriptions représentées chacune par deux députés. L'une d'elles est Halifax, où j'avais l'honneur d'être